

laquelle est mentionnée l'adoration des bergers, est destinée à honorer la naissance spirituelle de JÉSUS dans le cœur des justes ; enfin la plus solennelle des trois, celle du jour, glorifie la naissance éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son Père. Voilà pourquoi l'Église y fait lire le magnifique début de l'épître de saint Paul aux Hébreux et celui de l'Évangile de saint Jean : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu..... Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous..... ».

Et maintenant, ô JÉSUS, Enfant béni de la crèche, « Rédempteur des hommes, lumière et splendeur du Père, espérance inépuisable de tous, permettez à ceux qui ont été lavés dans les heureux flots du sang divin de vous offrir le tribut de leurs cantiques en l'honneur de votre jour natal. Gloire dans les siècles éternels à vous, ô JÉSUS, qui êtes né de la Vierge ! »

LE REVEILLON DU PAUVRE

Les carillons joyeux chantaient : Noël ! Noël !...

— Est-il bien vrai, maman, que Jésus vient du ciel

En cette nuit bénie ?

— Oui, mon enfant !

— Ma mère,

S'il est au ciel, pourquoi descend-il sur la terre ?

C'est bien vilain, ici, tandis qu'au ciel, là-haut,

Tout est blanc, tout est bleu, tout est pur, tout est beau.

Là-haut, c'est les oiseaux, c'est les nuages roses,

Les étoiles ainsi que les fleurs d'or écloses ;

Je ne quitterais pas le ciel du séraphin

Pour venir où l'on pleure, où l'on a froid et faim,

Si j'étais le bon Dieu ; ainsi, petite mère,

Dis-moi ce que, chez nous, Jésus peut venir faire ?

— Il vient, mon fils, porter d'ineffables trésors,

Il vient sécher des pleurs.....

— Tu le verras, alors,